

approches

À GAGNER !
1 des 10
vouchers chez
Decathlon

Laurence Toldo :

**« UNE ÉQUIPE
C'EST UNE
DEUXIÈME
FAMILLE »**

Aussi

**L'INTERVIEW D'AXEL
LIÉGOIS, RESPONSABLE
DE L'ÉTHIQUE**

**TIMOTHÉE DEPOLIER,
PROFESSEUR DE COURS
GÉNÉRAUX DE L'EPSIS**

Dossier

**SOUVENIRS
DE VACANCES**

**6 COLLÈGUES ET LEURS
PHOTOS DE JEUNESSE**

La bienveillance au service de mon management

**Laurence
Toldo**



© JÉRÔME CAMBIER

Je suis passionnée par mon métier et le contact avec les membres de mon équipe est pour moi une source d'épanouissement professionnel.

Les cours de management nous apprennent que lorsque nous sommes au boulot, il est préférable de laisser sa vie personnelle dehors... Toutefois, j'estime que pour un soignant, il est nécessaire que chacun soit bien dans sa vie pour être heureux au travail. Il peut alors donner le meilleur de lui-même pour être présent pour les patients, les résidents, et ce d'autant plus dans une unité psychiatrique.

Au-delà de pouvoir évaluer les compétences de chacun, il est important dans mon rôle d'infirmière-chef de être présente pour chaque personne de mon équipe, les conseiller, les guider, les féliciter ou les remotiver au niveau des savoirs à acquérir en fonction des profils mais aussi être présente et soutenante dans le quotidien.

QUI EST LAURENCE TOLDO ?

// Laurence travaille au CP St-Bernard depuis 32 ans et elle est infirmière-chef depuis 22 ans.

// Maman d'une jeune fille de 18 ans. Leur dernier voyage au Sénégal restera un souvenir de complicité et de partage mémorable.

**Chaque collaborateur
bénéficie d'actions
et réductions
pour le personnel!
Regardez vite la page 31
pour plus d'informations!**

colophon

Nous vivons huit heures par jour avec nos collègues, c'est parfois plus qu'avec notre propre famille. Des liens se créent et le petit quotidien de chacun fait donc partie pour moi de mes points d'attention en tant que chef : « Comment s'est passée l'intervention chirurgicale de ta fille ? » « Ton papa va mieux ? » « Où en est ton déménagement ? »

Quel plaisir et quelle reconnaissance quand je vois que ce soutien existe aussi entre eux : les collègues qui se rendent au mariage d'une infirmière de l'unité, qui s'entraident pour un déménagement, qui se rendent aux funérailles d'un proche...

Une équipe c'est une deuxième famille et j'ai de la chance d'avoir une équipe soudée. La bienveillance envers tous est pour moi un élément essentiel pour une cohésion efficace au bénéfice des patients et des résidents, c'est un des piliers de mon management. Cette bienveillance consiste en une valorisation du travail de chacun avec confiance et respect entre chaque travailleur et son chef. C'est une démarche importante car le bonheur au travail passe par des petites attentions au quotidien auprès de chacun...



**Une équipe c'est une deuxième famille
et j'ai de la chance d'avoir
une équipe soudée**



Approches

Tous les collaborateurs des Frères de la Charité en Belgique reçoivent « Approches » (Wallonie) ou « Dichtbij » (Flandre). Les Frères de la Charité constituent une organisation qui se consacre à l'accompagnement et aux soins des enfants, des jeunes et des adultes, dans les secteurs de l'enseignement, des établissements de soins (soins de santé mentale et soins aux personnes âgées), de l'aide sociale (soins orthopédagogiques, garderies d'enfants et ateliers protégés/sociaux) et de l'enseignement spécialisé.

Conseil de rédaction :

Gisèle Bodart (EPSIS Bonneville), Mattias Devriendt (Gand), Thijs Dely (Gand), Sophie Muller (Dave), Francis Pitz (CFPJT), Patricia Stasse (Bonneville), Geneviève Vandenhoute (Manage), Edwin Vercruyse (Gand)

Rédacteur en chef :

Thijs Dely

Éditeur responsable :

Koen Oosterlinck, Stropstraat 119, 9000 Gand

Abonnement :

« Approches » paraît trois fois l'an et est gratuit pour tous les collaborateurs des Frères de la Charité. Vous souhaitez un abonnement ? Veuillez prendre contact avec le secrétariat de rédaction. Tirage : 1.250 exemplaires

Secrétariat de rédaction :

Thijs Dely, Stropstraat 119, 9000 Gand,
T 09 241 19 80,
thijs.dely@broedersvanliefde.be

Mise en pages :

Filip Erkens

Impression :

Graphius

🏠 www.approches.be
www.broedersvanliefde.be/fr

Un pavé, ce n'est pas qu'un pavé

📍 CP Saint-Bernard à Manage

Sur le site de la MSP Bois de la Fontaine, nous avons les pavés, il nous manquait la couleur. Depuis cet été, c'est presque chose faite!

L'équipe des « Ateliers de Siloé » et des résidents de la MSP ont mené un projet participatif de plusieurs semaines dont le but était de créer une allée colorée à l'entrée de la cafétéria de Siloé, endroit où tout le monde passe. Un peu comme à Mons, avec la rue des Fripiers. Un petit groupe de résidents est allé au préalable voir sur place à Mons et a rencontré la personne qui s'est occupée de cette décoration urbaine. Cela a été l'occasion de faire mutuellement connaissance et d'échanger au niveau des aspects techniques de la réalisation. Après l'achat du matériel, le nettoyage des pavés et la réparation de la zone, le chantier a démarré. Chaque personne qui passait par Siloé a été invitée à peindre son pavé. De fil en aiguille, le patchwork s'est réalisé, petit à petit en fonction de la météo.

Cette expérience a révélé de belles surprises.

« **Ohhhh !** » Tout d'abord, cela a suscité de l'étonnement. En effet, tout le monde a remarqué qu'il se passait quelque chose d'inhabituel. Les questions et commentaires ont fusé autour de la question essentielle : « Pourquoi faites-vous cela ? ». Le dialogue s'engage, on échange, on communique, on écoute, on regarde. L'intention était au départ de réaliser quelque chose de beau, d'étonnant ensemble et

qui laisse une trace. Très vite, une ambiance vivante s'est créée autour de cet espace.

« **Quoi, comment ?** » De nombreuses personnes ont manifesté de l'intérêt et de la curiosité. Certains observateurs réguliers ont fait part de l'avancement qu'ils remarquaient, d'autres se sont souciés de l'allure que cela aurait quand cela serait fini... Ou alors, des questionnements par rapport au vécu de ceux qui passent plusieurs heures sur place, accroupis, parfois en plein soleil, revêtus de combinaisons de protection. « Comment allez-vous ? Ce n'est pas trop dur ? » Moments d'échanges teintés d'attention à l'autre.

« **Hé !** » Ce chantier a également été un point d'arrêt, permettant de retrouver une personne connue, de parler un peu. Sous les pavés, la papote !

« **Bravo !** » A chaque séance, les encouragements enthousiastes n'ont pas manqué ! Les résidents présents de manière régulière pour mener le chantier ont été particulièrement touchés et boostés par ces marques de reconnaissance.

A ce stade, l'histoire n'est pas terminée, un temps d'arrêt sera marqué avec la venue de l'automne, la suite se réalisera l'année prochaine. En attendant, c'est vraiment très joli. Merci à tous ! Et vous savez quoi ? On en profite encore mieux quand il fait gris, donc vive la Belgique ! Il restera à baptiser cette allée, inspirez-nous, étonnez-nous !

📄 VÉRONIQUE HOUCARD | 📷 JÉRÔME CAMBIER





Bienvenue Alicia !

📍 CNP Saint-Martin à Dave

Alicia Peret, 31 ans, est engagée à mi-temps au CNP Saint-Martin depuis le 4 septembre en qualité de conseillère sociale. Sa mission consiste en un soutien administratif et juridique dans le cadre de la vie privée des membres du personnel.

📷 | 📧 SOPHIE MULLER



Belle réussite pour une première à l'US 61!

📍 CP Saint-Bernard à Manage

Le 4 septembre dernier au CP Saint-Bernard, toute l'équipe de l'US 61 s'est mobilisée afin d'organiser son premier barbecue. Soleil radieux, musique d'ambiance, bonne humeur, rires partagés, hamburgers et pains saucisse furent les ingrédients de ce sympathique moment de partage. Ce fut aussi l'occasion de nouer des liens plus informels entre les patients et les soignants. Un grand merci à la cuisine pour son soutien et les bonnes victuailles ainsi qu'à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce moment convivial. Alors, stop ou encore??? L'avis est unanime : vivement le prochain!!!

📷 | 📧 ÉQUIPE US61



Laissez-nous le fer !

📍 CNP Saint-Martin à Dave

Depuis le 19 juin, une centrale de repassage « Laissez-nous le fer » propose ses services aux membres du personnel. Du lundi au vendredi, le linge est confié en toute discrétion à Aurélie Bourgeois (18 ans) et Sylvia Assis da Gama (24 ans) qui assurent un accueil et un travail de qualité. Plus d'une centaine de mannes a déjà été traitée par leurs soins. Contact 5141.

📷 | 📧 SOPHIE MULLER

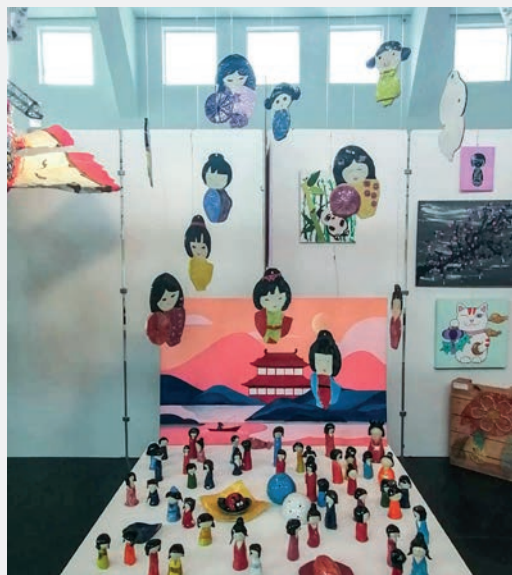
Luminothérapie et relaxation par la voix

📍 CNP Saint-Martin à Dave

Encore une initiative bien-être pour le personnel : des séances individuelles avec des lunettes thérapeutiques (luminothérapie et relaxation par la voix) sont proposées pour booster l'énergie, contrôler les émotions ou favoriser la détente. Prise de rendez-vous auprès de Rachel Hislaire les lundis et jeudis (Ces séances sont assimilées à du temps de travail).

📷 | 📧 SOPHIE MULLER





Exposition Pan'Art, un coup de pied aux idées reçues !

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Depuis 2011, l'exposition Pan'Art, organisée par la Province de Liège, a la volonté de mettre en valeur des œuvres réalisées par des personnes porteuses d'un handicap. Cela fait maintenant plusieurs années que le Centre Saint-Lambert y participe. Cette fois encore, plusieurs œuvres réalisées au sein de différents ateliers du Centre ont été exposées à la Cité Miroir à Liège, du 14 au 17 septembre.

Le thème choisi pour notre stand était l'Asie. Il a eu un réel succès. Les peintures, les réalisations volumineuses en papier mâché, les céramiques... ont attiré beaucoup de visiteurs. Plusieurs œuvres exposées ont d'ailleurs été vendues !

📄 PATRICIA STASSE | 📷 ANNE DEWINTER

Un jardin peut tout changer

📍 CP Saint-Bernard à Manage

Le projet de l'Unité 161 PARI du CP Saint-Bernard, « Autour du jardin », a gagné le premier prix des Reintegration Awards.

Ce projet a démarré en 2019 avec un potager, situé à l'arrière l'Unité de Soins. Il a été aménagé afin de pouvoir cultiver fruits, légumes et plantes aromatiques. Les patients sont activement impliqués dans tout le processus de récolte et différents ateliers gravitent autour de ce potager.

L'atelier cuisine utilise les produits récoltés et réalise des cocktails sans alcool, des confitures, des soupes, des smoothies... Une partie de ces réalisations sont vendues aux patients ou aux membres du personnel ; ce qui permet de financer les achats nécessaires pour compléter les recettes et contribuer au maintien du potager. Les patients peuvent également réaliser des préparations à offrir à leur famille ou encore accueillir les visiteurs/nouveaux patients autour d'une préparation réalisée par leurs soins.

Les déchets organiques produits par l'atelier cuisine sont mis au composte. Celui-ci est récupéré pour enrichir le sol du potager. L'équipe accompagne les patients qui le désirent à une « formation compostage » qui se déroule dans une école de la région. Deux alpagas résident dans le jardin de

l'Unité de Soins. Les patients s'en occupent quotidiennement et le fumier est récupéré pour enrichir le sol du potager. Les anciens patients du service partis dans d'autres Unités de Soins peuvent revenir pour continuer à participer à l'atelier potager. Cela permet d'assurer la continuité de l'atelier et de favoriser l'échange.

L'Unité collabore avec la ferme sociale « À l'orée du bois ». Au départ d'un maraîchage en auto récolte, d'apiculture et de petit élevage, cette ferme est un lieu de rencontres, de partage, de ressourcement et d'accueil. Elle accompagne des groupes pour des « journées nature ». Il s'agit d'activités proposées aux adultes et aux enfants, en groupe ou en famille : participation aux travaux sur le champ (semis, désherbage, récolte, cuisine avec les légumes du champ), rencontres avec les animaux, découverte du monde des abeilles... Les patients peuvent participer activement à ces animations et à l'accueil des visiteurs/famille.

D'autres idées sont déjà en train de germer pour développer et faire perdurer le projet.

L'équipe de l'Unité 161 le Pari tient à remercier tous ceux qui les ont soutenus.

📄 | 📷 EQUIPE DU PARI



Semaine africaine

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Tout comme l'année dernière, l'équipe du service activités a profité des vacances d'été pour faire découvrir aux usagers un continent. C'est pourquoi après l'Asie, l'Afrique a été mise à l'honneur. Durant la semaine du 10 au 14 juillet, toutes les maisons du Centre ont donc eu l'opportunité de venir à la salle des fêtes découvrir les richesses de ce continent au travers différents ateliers : poterie, fabrication de colliers et instruments de musique, tatouages éphémères au henné, peinture imitant les tissus Wax, cuisine, percussions, exposition de photos et de costumes typiques... Cette semaine découverte s'est clôturée en beauté le vendredi après-midi, avec la prestation d'un groupe musical qui a mis une super ambiance emmenant avec lui les usagers au rythme de chants et de danses africaines.

📄 PATRICIA STASSE | 📷 ANNE DEWINTER



Randonnée moto

📍 CNP Saint-Martin à Dave

Les motards du CNP Saint-Martin en randonnée le dimanche 24 septembre. Ce fut une première et un beau succès. Douze motos pilotées par quelques membres du personnel, de la direction et par 3 médecins, ont parcouru une boucle de 265 km sur des sentiers bucoliques menant à Bouillon.

Tous sont partants pour une prochaine édition.

📄 | 📷 SOPHIE MULLER



Théâtre à la ferme

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Depuis 2008, le Centre Saint-Lambert collabore à l'organisation annuelle du Théâtre à la Ferme, événement initié par le Rotary Club d'Andenne à la Cense de Jandren de Bonneville.

Les usagers du Centre et leurs accompagnants sont partie prenante dans l'organisation de cet événement. En effet, ils prennent part à la mise en place des tables, des chaises,... et à la préparation du repas. Enfin, ils ne sont pas peu fiers de servir les desserts et le café aux convives avec lesquels certains n'hésitent pas à échanger quelques mots. Cette année encore, le dimanche 27 août, ce sont plus de 300 spectateurs qui ont assisté, en plein air, à la pièce de théâtre « Le système Ribadier » de Feydeau jouée par le Théâtre Royal des Galeries. Avant le spectacle, les convives se sont retrouvés dans la magnifique grange et les salles de réception de la ferme pour un repas champêtre.

L'Atelier Picasso était bien représenté. En effet, les murs de la grange sont décorés par des peintures des usagers. Nouveauté cette année, la boutique Tout un art était aussi présente avec des réalisations des usagers : badges, bijoux...

📄 PATRICIA STASSE | 📷 ANNE DEWINTER



Fête Saint-Lambert – 4 juin

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Le dimanche 4 juin, c'est sous un soleil généreux que s'est déroulée la Fête à Saint-Lambert. Cette journée est toujours une occasion spéciale pour les usagers, le personnel et les familles de se rencontrer dans une ambiance festive et conviviale.

Dès 11 heures, accueil en musique pour l'apéritif et ouverture du petit marché artisanal du Centre avec, entre autres, l'exposition des toiles de l'Atelier Picasso.

Pour le repas, 4 aubettes internationales avec des plats concoctés par l'équipe de la cuisine étaient proposées. Quant au dessert, il n'y avait que l'embarras du choix dans les différents stands tenus par des éducateurs et des usagers qui proposaient des « petites douceurs » qu'ils avaient eux-mêmes préparées.

A la salle des fêtes, le spectacle de danse et de cyclo-danse a attiré un nombreux public. Il en a été de même pour le défilé des maisons et des services sur le thème des animaux.

Tous les participants, tous services confondus et les usagers se sont mobilisés pour réaliser des déguisements et accessoires les plus originaux les uns que les autres.

L'engagement et le soutien de tous les participants, des familles, du personnel et des usagers ont contribué à faire de cette journée une réussite !

📄 PATRICIA STASSE | 📷 ANNE DEWINTER



Le pouvoir de la musique

📍 CP Saint-Bernard à Manage

En juin, le CP St-Bernard a organisé sa 2ème édition des fêtes de la musique. Plusieurs concerts de différents styles étaient proposés et, spécificité de l'événement, les groupes comptaient dans leurs rangs un ou plusieurs membres du personnel. Plusieurs Unités de Soins ont proposé de délicieux rafraîchissements et collations. Patients, résidents, familles et membres du personnel ont partagé un moment convivial et sympathique. Tous n'attendent qu'une chose : recommencer !

📄 | 📷 JÉRÔME CAMBIER



Marche inclusive : 1ère édition et belle réussite !

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Le jeudi 14 septembre a eu lieu la 1ère marche inclusive organisée par le Service activités du Centre Saint-Lambert, au départ de l'ARENA, le hall omnisport d'Andenne et ouverte à tout public. Pas moins de 13 institutions, 16 maisons du Centre et plus de vingt de personnes extérieures au secteur ont répondu présentes. Sous une belle météo, ce sont près de 300 marcheurs qui ont emprunté l'un des 4 parcours proposés. Cela a aussi été l'occasion de sortir les vélos et de faire ainsi le bonheur de quelques usagers. Un beau succès pour une première !

📄 PATRICIA STASSE | 📷 ANNE DEWINTER

Lara Havelange

Ma première rencontre avec le CrossFit* date d'avril 2019, lorsqu'une amie m'a embarquée pour une séance d'initiation. J'en suis devenue une grande mordue. Au départ, je le pratiquais en plus de l'équitation. Grâce au Covid, le CrossFit a pris une place plus importante dans ma vie. Mes 2 séances d'entraînement hebdomadaire se sont vite transformées en 5 séances de 2 heures. Au début, je suivais les cours organisés par ma box (nom donné à l'endroit d'entraînement), à CrossFit Namur. Ensuite, mes objectifs personnels ont évolué, j'ai arrêté de suivre régulièrement les cours, pour continuer avec une programmation personnalisée en « free access ».

En juillet 2021, je me suis lancée dans mes premières compétitions de CrossFit et d'haltérophilie. Malheureusement, fin 2022, des petits soucis de santé au niveau articulaire m'ont obligée à mettre en pause mes entraînements, m'empêchant ainsi de progresser. C'est seulement en mars dernier que j'ai pu reprendre les compétitions de CrossFit, celles d'haltérophilie n'ont pas pu être envisagées cette année suite à un manque d'entraînements. J'espère pouvoir revenir en grande force en 2024 !

SE DÉPASSER

Je participe principalement à des compétitions de CrossFit en Belgique. De temps en temps, j'en tente en France mais le niveau étant plus élevé, les qualifications sont plus difficilement accessibles. Chaque année, en mars, a lieu une compétition mondiale de CrossFit qui se déroule sur qualification. N'ayant toujours pas le niveau requis pour y être sélectionnée, à la box, nous le pratiquons pour le plaisir, ainsi nous pouvons voir à la fin du mois notre « classement mondial ». Concernant l'haltérophilie, le principe est différent, les premières compétitions ont lieu en Wallonie, si les minimums belges sont atteints, on peut accéder au championnat de Belgique et en fonction du classement, éventuellement participer aux championnats mondiaux.

Le CrossFit est devenu pour moi un vrai mode de vie. Il m'apporte beaucoup de confiance et d'estime de moi. Il me permet de me dépasser, d'accepter les jours moins bons et d'évacuer toutes les énergies négatives comme le stress, la frustration, la colère... C'est un moyen de me défouler et d'être ensuite apaisée et sereine. De plus, même si c'est un sport individuel, l'ambiance dans la box est tellement familiale que beaucoup d'adhérents sont devenus de véritables amis. On dit souvent que Crossfit Namur est comme une deuxième famille.

* Le CrossFit® est un programme d'entraînement de haute intensité qui mélange la musculation, l'endurance et la gymnastique.

QUI EST LARA HAVELANGE ?

- // Lara fêtera ses 25 ans le jour de la prochaine Saint-Nicolas.
- // Elle est arrivée au Centre Saint-Lambert fin août 2021 comme éducatrice référente à la Maison Calypso.
- // Le sport a toujours fait partie de sa vie. Elle a pratiqué l'équitation de ses 4 ans à 21 ans et l'escalade durant 3 ans.
- // Lara apprécie aussi la randonnée et les voyages.

Timothée Depollier

////////////////////

« Les élèves nous permettent de relativiser beaucoup de choses »

Timothée Depollier est professeur de cours généraux en forme 1 et 2, au sein de l'EPSIS Saint-Lambert à Bonneville. Cette Ecole Professionnelle Secondaire Inférieure Spécialisée accueille des enfants de 13 à 21 ans, avec une déficience intellectuelle modérée à sévère. Avec 51 élèves répartis en 7 groupes, cette école bénéficie d'une ambiance familiale, ce qui permet d'être à l'écoute de chacun, élèves et professeurs. « J'aime réaliser en classe un gâteau d'anniversaire directement avec les élèves pour les élèves ! »

Un vendredi matin ensoleillé à Bonneville. Nous rejoignons Timothée, qui aime rire, pour une causette. Il est juste en train d'aider les élèves de la classe avec leur collation de dix-heures. Entre-temps, il nous parle. Ce que nous remarquons immédiatement est la patience qu'il témoigne dans sa fréquentation des élèves. « Être patient est l'un des atouts nécessaires pour faire ce métier ! On se rend compte que notre vie va à cent à l'heure, qu'on ne prend pas assez de temps pour soi quand on partage les moments du quotidien avec nos élèves. Ils nous permettent de relativiser beaucoup de choses, s'il faut une heure pour donner le goûter à cinq élèves et bien on la prend. Il est très important d'être à l'écoute de leurs besoins et de leurs difficultés même s'il est frustrant parfois de ne pas arriver au bout du programme que l'on s'était imposé ! »

CHOUCHOUTER

Chaque bouchée de yaourt est avalée avec appétit. « Il faut également faire preuve d'empathie et essayer au maximum de se mettre à la place de nos élèves qui vivent souvent un quotidien difficile. Ils peuvent être éloignés de leur famille pendant de longues durées, ils vivent souvent dans une agitation constante sans réelle intimité et sont tributaires d'une organisation peu modulable à leur dessin. C'est pourquoi je me montre très attentionné quand je suis avec eux afin de les chouchouter un maximum. »

Nous aimerions savoir pourquoi Timothée a opté pour une carrière dans le secteur de l'enseignement spécialisé. « C'est plutôt le secteur qui s'est imposé à moi ! J'ai d'abord eu la chance de faire l'un de mes stages à l'EPSIS et ça a été mon premier contact avec la pédagogie adaptée pour les enfants porteurs d'un handicap, tout s'est très bien déroulé une fois les premières appréhensions passées. J'ai été super bien encadré





QUI EST **TIMOTHÉE DEPOLLIER ?**

- // Travaille depuis 2 ans comme professeur de cours généraux en forme 1 et 2 à l'EPSIS
- // Il a obtenu un régentat en sciences humaines.
- // 25 ans et célibataire, il vit chez ses parents à Jallet.
- // Il aime se rendre à la salle de sport, faire des sorties entre amis et aller au cinéma.

“

J'essaye au maximum de transmettre ma bonne humeur et mon énergie pour égayer la journée de mes élèves et de mes collègues avec qui l'ambiance est au top!

////////////////////



par une équipe bienveillante et une directrice à l'écoute. C'est d'ailleurs cette même directrice qui m'a recontacté pour remplacer ma maître de stage durant son écartement et son congé de maternité dès la fin de mes études. Ça fait 2 ans maintenant que je travaille ici.»

SATISFACTION

Nous demandons à Timothée si son travail lui donne satisfaction. « La plupart du temps je suis content de ma journée surtout quand j'arrive au bout du programme que je me suis imposé ! Ce qui me rend heureux aussi, c'est de voir mes élèves réussir l'objectif que je leur ai fixé, ça peut prendre plusieurs mois avant d'atteindre le résultat souhaité mais la satisfaction n'en est que plus grande. »

Timothée définit des objectifs d'apprentissage clairs pour son petit groupe d'élèves, mais avec beaucoup d'attention pour leurs besoins spécifiques.

« Le fait qu'on puisse justement prendre le temps de s'occuper correctement de nos élèves, on est moins tenu par un programme que dans l'enseignement normal même si nous devons de plus en plus fournir un travail administratif important. »

Timothée utilise maximale cette liberté supplémentaire qu'il y a dans les plans d'apprentissage. « J'aime avoir l'occasion d'adapter ma journée en fonction de l'état de chacun. Pouvoir faire des sorties sans que cela ne doive être prévu deux semaines à l'avance et réaliser en classe un gâteau d'anniversaire directement avec eux pour eux ! »

UTILISER LA TÊTE

Travailler avec les enfants peut aussi être très intense, et par moments confrontant. « Même si certaines histoires de vie nous touchent plus que d'autres, j'essaie de laisser les soucis professionnels au sein de l'école, j'aime raconter ce que je fais comme métier,

ce que je vis au travail mais je laisse plus facilement les aspects négatifs de celui-ci sur le côté. La plupart des personnes sont mal à l'aise lorsque l'on entre dans l'univers de la personne handicapée, du coup je me concentre sur les moments drôles et cocasses que je peux expérimenter chaque jour ! » Par conséquent, il y a de nombreuses anecdotes savoureuses et comiques à raconter. « Une qui m'a fait beaucoup rire c'était lors d'un exercice de manipulation d'objets de la vie quotidienne, je souffle à un élève « Allez tu peux y arriver, utilise ta tête ! », je ne m'attendais pas à ce qu'il suive mon conseil littéralement. Cela m'a fait penser au dessin animé Hercule où le héros vit une situation similaire. »

BONNE HUMEUR

Travailler avec des enfants de l'enseignement spécialisé demande aussi des qualités spéciales. Nous demandons



à Timothée quel est son plus grand talent. « Je dirais que mon gros point fort c'est de me remettre souvent en question. Surtout en ce qui concerne les activités que je réalise avec les élèves, ce que j'attends d'eux, mon but est de sans cesse m'améliorer afin de leur proposer le meilleur par la suite. Aussi au sein de l'école, j'essaye au maximum de transmettre ma bonne humeur et mon énergie pour égayer la journée de mes élèves et de mes collègues avec qui l'ambiance est au top ! » Dans quelle mesure les valeurs des Frères de la Charité jouent un rôle dans l'exercice de la fonction ? « Évidemment, les notions de partage et de respect sont des fondements de notre profession, inclure chaque enfant malgré ses difficultés et s'adapter à lui plutôt que de lui demander de s'adapter à son environnement, être là pour tous ; ce sont des valeurs qui m'inspirent chaque jour professionnellement et personnellement. »

PARTAGER DES RÊVES

Timothée, qui a 25 ans, est encore tout à fait au début de sa carrière. Nous sommes donc curieux d'entendre ce que sont ses objectifs professionnels. Que veut-il encore réaliser ? « Pour le moment, je suis très bien là où je suis, je suis heureux d'être titulaire d'une classe, cela me permet de mener à bien mes idées comme je l'entends et de développer une grande complicité avec mes élèves, ce qui est primordial pour moi ! » « Je suis confiant sur le fait d'arriver à combiner mes attentes professionnelles et mes projets de vie. J'attends de trouver la personne qui partagera mon quotidien avant de me lancer dans la réalisation de certains rêves parce qu'il est certain que la vie est plus belle quand on a quelqu'un qu'on aime pour la partager avec ! »

“

La plupart des personnes sont mal à l'aise lorsque l'on entre dans l'univers de la personne handicapée, du coup je me concentre sur les moments drôles et cocasses que je peux expérimenter chaque jour !

////////////////////



Turbo Kick Power!

en image

Toujours s'inscrivant dans la recherche de propositions « bien-être » pour les membres du personnel, la direction du CNP Saint-Martin a soutenu le projet d'accessibilité du hall des sports gratuitement aux membres du personnel.

Dans une ambiance énergisante qui vous motivera à donner le meilleur de vous-même, le cours de Turbo Kick Power vous permettra d'améliorer votre condition physique, de renforcer l'estime de soi et de tonifier votre corps. Il s'agit d'une méthode d'entraînement physique et cardiovasculaire qui combine les mouvements de la boxe, des arts martiaux et de l'aérobic en musique.

Les exercices sont variés pour travailler tous les groupes musculaires du corps, la psychomotricité et la coordination.

Le cours est ouvert à tous, débutants ou confirmés. Animé par Véronique Borlon, le cours a lieu tous les lundis soirs de 16 h 30 à 18 h 00. Inscription requise à la réception. [ap](#)

VERONIQUE BORLON | SOPHIE MULLER

JE SUIS DRÔLE MALGRÉ MOI,

je pense que ça aide à décrisper les gens



Que voulais-tu devenir lorsque tu étais petit ? À 8 ans, c'était policier, être capable d'acrobaties et, muni d'un pistolet, défendre les innocents. À 12 ans, je voulais devenir avocat : défendre les enfants en situation délicate, dire « objection votre honneur » et éblouir toute la foule avec mon argumentaire. À 18 ans, j'ai voulu être éducateur. J'ai compris que c'est à ce poste que je ferai la différence. Je la fais aujourd'hui auprès du patient avec un sourire, une écoute attentive...

Comment penses-tu que tes collègues te perçoivent ? J'espère qu'ils me perçoivent comme quelqu'un de curieux, de soucieux de bien faire, qu'ils reconnaissent aussi que je suis créatif, positif et souriant.

Où vas-tu quand tu veux faire un break ? Si un break s'impose, c'est que je suis épuisé affectivement. J'éprouve alors un grand besoin de solitude, d'être loin des gens et de leurs affects. Je vais près d'un point d'eau, le bruit de l'eau qui s'écoule, les couleurs, les bruits d'oiseaux m'apaisent. Alors s'il fait chaud, c'est encore mieux.

Qu'est-ce qui t'empêche de dormir ? Les ruminations. Je suis quelqu'un qui pense trop, qui remet énormément en question les événements qui ont eu lieu ou ceux à venir. J'ai peu confiance en moi et j'ai conscience que c'est un point sur lequel je dois travailler.

Quel est le plus beau compliment que tu as un jour reçu ? Que j'étais pur. C'est un drôle de mot. Quand j'ai demandé la signification de ce compliment, on m'a dit que ça concernait plutôt mon authenticité, mon côté entier.

Quelle est ton « arme » préférée contre la morosité des gens ? Je suis drôle malgré moi, je pense que ça aide à décrisper les gens. J'ai toujours des anecdotes foireuses à raconter, des moments de gêne... Mais quand j'essaie d'être comique, c'est un flop.

Qu'est-ce que la vie t'a appris ? J'ai appris de la vie que les événements ont toujours un sens, une raison cachée. J'ai choisi de les appeler « des cadeaux parfois mal emballés ». J'ai aussi appris que tout est éphémère : les relations, les émotions, les hauts et les bas de la vie.

As-tu été plus proche de la mort ? Si oui, peux-tu expliquer à quel moment ? J'ai vécu plusieurs épisodes proches de la mort. En voici un. Durant mes études d'éducateur spécialisé, on avait allumé un feu dans la cheminée mais, malheureusement, il y avait un défaut dans le faux plafond et le tuyau de la cheminée. Le feu couvait là depuis quelque temps et le toit nous est littéralement tombé dessus.

Qu'aimes-tu faire pour t'occuper ? Je fais des créations de toiles plutôt dans un processus d'art-thérapie. Je peins avec les doigts, des pinceaux, j'y colle des objets. Il y a toujours une recherche du « vrai » dans ce qui se passe pour moi dans la vie, un peu comme un arrêt sur image.

Quel est ton livre préféré ? « Les Noces de la Renarde » de Floriane Soulas. Il parle du folklore japonais et principalement du kitsune, l'esprit renard dans la mythologie. J'ai dévoré ce livre en très peu de temps. Histoire d'amour interdit, pouvoirs et transformations, mystère à résoudre. Tous les ingrédients qui, selon moi, font un très bon livre.

Comment voudrais-tu que les autres se souviennent de toi ? Comme d'une personne qui faisait les choses avec cœur, déterminée, solaire et rayonnante.

Dans ton enfance, tu voulais ressembler à quel(le) héros/héroïne ? A Hermione Granger : belle, intelligente et courageuse, sorcière née de parents moldus. Ce côté exceptionnel me plaît beaucoup, en décalage avec sa famille. Hermione a deux vies, l'une contenue dans sa famille de moldue et puis celle où elle peut briller et être exceptionnelle.

Quel est ton endroit préféré sur ton lieu de travail ? Pourquoi ? J'apprécie le jardin de l'US 11 avec son mur illustré d'animaux colorés. Il y a entre autres deux renards (mes animaux favoris). J'aime cet endroit parce qu'au terme de la journée, je prends du temps avec les patients. Ils sont souvent regroupés, échangent et rient ensemble. C'est un très beau moment de complicité que j'aime partager avec eux.

Quelle autre profession aurais-tu voulu exercer ? Étant éducateur spécialisé, psychomotricien et détenteur du certificat en approche psychocorporelle en thérapie psychomotrice, j'ai toujours eu un attrait pour une profession loin du secteur de la santé. J'aurais aimé être journaliste d'investigation. Je trouve ça courageux de prendre des risques pour informer le monde. Cela combine aussi bien travail et loisirs puisque j'aime beaucoup voyager.

14

réponses

Maximilien Boulanger
Éducateur spécialisé
au sein de l'unité d'observation
au CP Saint-Bernard à Manage

“

J'ai appris de la vie que les événements ont toujours un sens, une raison cachée. J'ai choisi de les appeler « des cadeaux parfois mal emballés »

////////////////////

Les assistants sociaux

Une fonction d'écoute, de soutien et bien plus que ça

Le fonctionnement des assistants sociaux au sein du CNP St-Martin se conçoit plutôt en solo ou en binôme par unité de soins/de séjour. En effet, vu la spécificité des prises en charge, des pathologies, les missions des assistants sociaux peuvent varier et les difficultés rencontrées dans l'accomplissement de celles-ci peuvent être plus particulières selon le public cible.

ASSISTANTS SOCIAUX DES UNITÉS DE SOINS/DE SÉJOUR

EDRANO

Aurélie DE GROOTE

GALILEO

Mathilde TATON

GOMYE

Bénédicte BOUCHAT

KALAMOS

Anaïs ARTEAGA DAVILA

L'ATHANOR

Camille BAUCANT

Thibault LADRIERE (projet HIC)

L'OASIS

Théophile MARION

Patrick MATHOT

PHILEAS

Claire FOURNIER

Marie IGOT

Bénédicte LEROY

REVIVO

Stéphane CARION

Doris DESCHUYTENEER (AIDA)

MSP

Anaïs ARTEAGA DAVILA

Geneviève SCYEUR

HOPITAL DE JOUR KIOSQUE

Alicia HUBLET

POLARIS

Mathilde TATON

DIFFÉRENCES

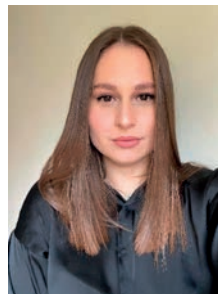
Ainsi, les démarches à effectuer, les contacts seront sensiblement différents dans une unité de psychiatrie médico-légale, dans une unité pour jeunes, dans une unité spécialisée en psychogériatrie, dans une unité accueillant les patients présentant un double diagnostic, en hôpital de jour, en maison de soins psychiatriques,...

TRAVAIL EN RÉSEAU

Bien que leur affectation soit définie, les assistants sociaux communiquent entre eux pour un échange de bonnes pratiques, trucs et astuces, informations sur les partenaires et autres renseignements qui s'avèrent indispensables dans un travail en réseau.



Camille BAUCANT



Claire FOURNIER



Thibault LADRIERE



Marie IGOT
Bénédicte LEROY



Stéphane CARION



Aurélie DE GROOTE

**Patrick Mathot
et Théophile Marion**

A L'Oasis, Patrick Mathot et Théophile Marion assument la fonction d'assistant social principalement pour des patients mis sous protection en application d'une ordonnance judiciaire.

Dès la première rencontre avec le patient, une anamnèse est réalisée ainsi qu'une première évaluation des besoins prioritaires et moins urgents. L'attention est portée sur l'assurabilité des personnes admises et pour les patients étrangers non assurés, il convient d'introduire un dossier Médiprima dans les 15 jours de l'admission. Les démarches administratives sont nombreuses (CPAS, administrations communales, mutuelles,

santé publique, justice, bureau de chômage,...). L'assistant social accompagne aussi le patient à son domicile et participe aux entretiens avec les proches, avec les administrateurs des biens, avec le Juge de Paix. Avec le patient et en équipe pluridisciplinaire, il élabore le projet de sortie. En terme de difficultés, outre le fait que l'hospitalisation est sous contrainte, Patrick Mathot précise que le secteur de la psychiatrie hospitalière n'est pas toujours conscientisé par les réalités sociales.

**Bénédicte Bouchat**

A Gomyé, unité de soins spécialisée dans le handicap intellectuel et les problèmes de santé mentale, l'aspect relationnel est très important. Un climat de confiance doit s'instaurer. Les grandes difficultés apparaissent surtout lors d'un projet de sortie du patient car il manque sérieusement de structures d'hébergement adaptées.

**Emmanuel Delahaye,
cadre intermédiaire**

Dans le maintien de la santé et pour l'accès aux soins, les facteurs sociaux jouent un rôle important : accès au logement, aux ressources, à la formation voire à l'alphabétisation, à un emploi, réinsertion sociale,... La fonction d'assistant social est donc au-delà d'une simple mission administrative. Elle est bien plus que cela. Les assistants sociaux du CNP interviennent en partenariat avec le patient (et ses proches) dans ces facteurs sociaux afin de maintenir, d'assurer et de garantir l'accès aux soins et l'insertion sociale pour ce patient.

Mathilde TATON
Geneviève SCYEUR
Anaïs ARTEAGA DAVILA
Doris DESCHUYTENEER

**Geneviève Scyeur et Anaïs Arteaga Davila**

En Maison de Soins Psychiatriques, le rôle de l'assistant social tient essentiellement du relationnel d'autant que la période d'hébergement en unité de séjour est plus longue que celle de l'hospitalisation en unité de soins. Souvent, son rôle est encore incompris et réduit à tort à l'accomplissement de tâches administratives. L'assistant social a une fonction d'écoute, de soutien, de tiers avec l'extérieur, de lien avec les familles mais aussi dans l'élaboration du projet du résident en collaboration avec les équipes :

Il accompagne le patient dans sa recherche de bénévolat, de cours, de lieux de vie...

La gestion budgétaire prend une place importante, par exemple le paiement

des factures avec eux, le contact quotidien avec les administrateurs pour les conventions d'argent, la médiation budgétaire... C'est un travail de fond à mener avec le résident. Il convient de le soutenir, lui apprendre à affirmer un non pour éviter les abus liés aux arnaques et aux trocs, l'aider à le protéger, à devenir sujet de ses actions. La recherche des lieux de vie dans un projet de sortie comporte des difficultés majeures. D'une part, l'offre des lieux de vie est très limitée et d'autre part, ayant un long parcours institutionnel, il n'est pas toujours facile de permettre une réinsertion sociale et de reprendre les rênes de son existence.

dossier

Souvenirs de vacances



Six collègues partagent une photo de jeunesse lors de vacances qui ont le goût de madeleine de Proust

Des vacances à la Côte belge ou dans les Ardennes : pour beaucoup de personnes, c'est un souvenir chaleureux du temps de leur jeunesse. C'est souvent une tradition dans la famille, qui perdure à travers des générations. Nous avons demandé à 6 collègues de partager une photo de vacances de leur jeunesse. Voici des anecdotes pleines de châteaux gonflables, de glaces, et de la nostalgie. « Lorsque j'aurai des enfants, j'aimerais leur faire vivre d'aussi belles vacances. »

Cedrik Smettin

Éducateur au Centre Saint-Lambert, à la Maison Envol

Mon oncle Charles avait un petit chalet pittoresque à Bredene-aan-Zee à la limite de Vosseslag. Avant la séparation de mes parents, nous nous y rendions avec la Ford Fiesta de mon papa. A peine passés Bruxelles que je demandais déjà si nous étions bientôt arrivés. Je me rappelle que la première année, je devais avoir 7-8 ans, dans la voiture, je ne cessais de dire à mes parents : « le ciel est si bleu qu'il est gris ». Arrivés au camping, nous allions de suite sur la plage. Le tunnel passant sous la voie du tram et le passage dans les dunes avaient des odeurs particulières : l'iode de la côte et sa végétation. Je courrais le long du chemin lançant le sable dans tous les sens. Arrivé sur la plage, je ne savais où donner du regard. C'est durant ces vacances que j'ai fait mes premières expériences en skateboard. Il était rouge avec une tête de mort en dessous. Moi, j'avais des écorchures aux genoux et aux mains.

C'est aussi à Bredene que j'ai fait mes premiers pas de cycliste avec la location d'un vélo de course et mes tests de cyclocrossman dans le sable.

Quelques années plus tard, nous sommes retournés à Bredene, cette fois dans un autre camping mais avec toujours la même passion. La tour d'observation en forme de champignon m'a permis de découvrir mes premiers émois d'adolescent.

Durant une dizaine d'années, avec ma compagne et mon fils, nous y avons passé nos vacances. C'était l'occasion d'apprendre à mon fils le flamand et non le néerlandais, mes souches parentales étant de l'autre côté de la barrière linguistique. Je prenais plaisir à lui faire passer la commande du petit déjeuner à la boulangerie.

Aujourd'hui, c'est à la Côte d'Opale que nous passons nos vacances en famille.



A peine passés Bruxelles, je demandais déjà si nous étions bientôt arrivés à la mer





Jacques Lambeau

Chauffeur au CNP St-Martin à Dave

Durant toute mon enfance, j'accompagnais mes grands-parents paternels durant tout le mois d'août à Wenduine. Sur cette photo qui date de 1975, j'ai 5 ans et suis déjà amateur de conduite automobile ! Les courses sur la digue représentent un très beau souvenir !

Elodie Claes

Coordinatrice locale - Soins psychologiques intégrés à la première ligne, Réseau Mosaïque

Chaque année, depuis que j'ai 7 ans, mes vacances étaient un rendez-vous incontournable : deux mois passés dans les Ardennes belges, plus précisément au camping de Deulin, non loin de Marche-en-Famenne. Ce camping n'était pas particulièrement spécial mais il était le théâtre de moments intensément précieux. Notre petite maison était une caravane résidentielle, notre refuge estival. C'est là que j'ai découvert de véritables amitiés et mon tout premier amour d'été.

Chaque week-end, du vendredi soir au dimanche après-midi, nous nous retrouvions dans ce lieu qui n'avait rien d'extraordinaire, mais qui était le théâtre de nos plus belles aventures. Mes parents n'avaient pas vraiment les moyens de nous offrir des vacances luxueuses, mais pour nous, c'était tout ce dont nous avions besoin. Tout le monde y avait droit à ses vacances, même nos chiens et nos cochons d'Inde. Cette simplicité ne me

posait aucun problème, car pour moi, c'était le summum de l'été. J'attendais avec une impatience presque insoutenable chaque nouvelle saison. Le camping rassemblait des gens venant de tous horizons et c'était une expérience formidable de partager nos vies quotidiennes. Nous nagions dans l'Ourthe, nous nous cachions dans les fourrés, nous pédalions dans le camping, nous partagions des repas dans les caravanes des uns et des autres, nous passions autant de temps que possible à l'extérieur, profitant de chaque instant. Pendant ces vacances, les adultes organisaient des activités pour les enfants : des jeux de course relais, des concours de badminton, des tournois de pétanque, et bien d'autres encore. Les soirées étaient également animées

pour les adultes avec des parties de bingo et des soirées dansantes. Aujourd'hui, à presque 40 ans, ces souvenirs continuent de me hanter régulièrement. Lorsque je descends dans les Ardennes, j'essaie toujours de faire un détour par ce camping devenu un simple camp de passage. Il semble si vide en dehors des grandes vacances, une ombre de ce qu'il était autrefois. Je garde ces moments passés dans les Ardennes précieusement gravés dans mon cœur, des vacances remplies d'amour, d'amitié et de simplicité.



“

Le camping était le théâtre de nos plus belles aventures

////////////////////////////////////

Céline Vaillant

Téléphoniste au CP St-Bernard à Managé

Depuis que je suis toute petite, je pars chaque année à La Panne, c'est mon deuxième chez moi.

J'y allais avec mes parents et mon frère et, depuis deux ans, mon compagnon nous accompagne. C'est une occasion de nous retrouver en famille sans les soucis du quotidien. Un pur bonheur. Nous restons une semaine : le petit-déjeuner à notre boulangerie de prédilection et l'achat de poulets rôtis au marché pour le souper est notre rituel d'arrivée.

En été, c'est la part belle aux glaces et milk-shake ou aux gaufres au sucre chez « Roger », ce sont les meilleures ! Je me rappelle qu'une année, au moment du retour, je n'avais pas eu l'occasion de manger cette gaufre tant désirée : j'ai fait un caprice de petite fille avant de monter dans la voiture et mon papa a cédé, il est allé m'en acheter une !

Pendant notre séjour, ma marraine, mon oncle et mon cousin nous rejoignent une journée. C'était pour moi le meilleur jour de la semaine. Les grands étaient de leur côté et les enfants du leur : c'était le moment des bêtises, des rigolades, des confidences, etc. Et avant leur départ, pour le plus grand plaisir de tous, nous terminions la journée par un repas à la friterie. Ce séjour était aussi l'occasion de me retrouver avec mon frère, mon complice. Nous faisons du cuistax sur la

digue : celui qui perdait la course avait un gage.

Nous allions aussi à la plaine de jeux avec des châteaux gonflables et des trampolines. Il y avait un grand château gonflable non couvert et très haut. Une fois, mon frère, plus grand que moi, a sauté et m'a fait retomber tout en bas.

J'adorais aller à la plage pour ramasser des coquillages (que j'ai gardés et que je ne veux toujours pas partager) ou me baigner en famille sur les jeux gonflables.

Quand j'y repense, ces vacances étaient assez simples mais tellement merveilleuses.

Cette année va être spéciale car ma belle-fille de 7 ans sera de la partie, ce sera une première pour elle. Je voudrais lui faire vivre ce que j'ai vécu étant petite et voir de la magie dans ses yeux.

Lorsque j'aurai des enfants, j'aimerais leur faire vivre d'aussi belles vacances.



Ces vacances étaient assez simples mais tellement merveilleuses



Sophie Muller

Attachée à la Direction générale
de CNP St-Martin à Dave

Sur ce cliché de 1964, j'ai 3 ans et suis en compagnie de maman sur la plage de Westende (mon petit frère va naître 15 jours plus tard).

Nous passions nos vacances en général sur la Côte d'Azur mais vu la grossesse bientôt à terme, il était préférable de ne pas s'éloigner du domicile.

Dès l'âge de 12 ans et jusqu'à mes 18 ans, mon frère et moi étions invités à participer à un séjour d'une semaine en août avec ma grand-mère paternelle et ma tante qui louaient un appartement sur la digue de Blankenberge. Je me souviens d'un vélodrome avec des vélos bizarres qui nous rendaient hilares, des balades en petit train jusqu'à la jetée où il y avait une tortue gigantesque et des friandises au miel, des boules de l'Yser qui étaient vendues sur la plage, des courses en gokart sur la digue, le jokari, les châteaux de sable et les inévitables grands puits qui disparaissent à marée haute mais aussi des heures de bowling et de shopping quand la météo était capricieuse.



Sarah Capart

Service administration des patients au CNP St-Martin à Dave



Evoquer le souvenir de mes vacances à la Côte belge, c'est me replonger dans les grandes réunions familiales. Ma grand-mère maternelle louait une villa à Duinbergen durant un mois lors de la période de Pâques.

C'était l'occasion pour elle d'inviter ses amies la première quinzaine et la suivante, elle accueillait ses petits-enfants. Et comme je suis issue d'une famille nombreuse, il y avait une belle bande de cousins!

Outre le minigolf, nous passions nos journées sur le sable à construire des châteaux et sur la digue pour les balades à vélo. Je me souviens aussi que nous organisions des courses avec les crabes récoltés dans nos seaux.

“

**Nous organisions des courses
avec les crabes récoltés dans
nos seaux**

////////////////////////////////////

L'Action Sud

2023

Down in Africa

La magie de l'Ecole de Vie

Créer un endroit où des personnes avec une déficience peuvent être qui elles sont et peuvent grandir en confiance et en sécurité : c'est pour cela que beaucoup de collègues et de volontaires s'engagent quotidiennement chez les Frères de la Charité. En Belgique, mais aussi en Afrique...

Dans l'Action Sud 2023, Fracarita Belgium, l'ONG du Groupe les Frères de la Charité pour la coopération internationale, braque les projecteurs sur tout le beau travail que font nos collègues en Afrique pour des enfants avec « trisomie 21 ».

La campagne nous permet de faire connaissance avec l'Ecole de Vie à Goma (RD Congo). Dans cette petite école, on prépare des enfants avec une déficience intellectuelle à mener plus tard une vie la plus indépendante possible. Ils apprennent à se laver, à cuisiner, à faire des courses. De cette façon les enseignants montrent au monde extérieur tout ce dont ces enfants sont capables. Car souvent des enfants avec trisomie 21 sont considérés comme une malédiction pour la famille et ils ne comptent pas dans la société. Mais les enseignants de l'Ecole de Vie veulent changer cela.

Fracarita Belgium appuie l'Ecole de Vie via un programme de coaching régional pour les enseignants. Mais l'école est aussi encore confrontée à d'autres défis : il n'y a pas d'eau courante et le bus de l'école transporte quotidiennement le double des élèves pour lesquels il y a des places. L'école veut aborder cela d'urgence. Votre aide à l'Action Sud, au travail de vos collègues en Afrique, peut y contribuer.



Plus d'info :

action.sud@fracarita.ofc.be

L'Action Sud sensibilisante et recrutant des fonds est organisée traditionnellement en automne. Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser au service Sens et Pastoral de votre établissement.

Est-ce que vous aussi soutenez la mission importante de nos collègues africains ?

Visitez www.zuidactie2023.org/filmdecampagne ou scannez la code qr.



à l'écoute

interview avec

Axel Liégeois



« L'éthique
peut jouer
**un rôle
important**
sur le terrain de travail »



Chaque jour, il est confronté à divers défis éthiques dans les soins. Pensons aux soins assertifs, le secret professionnel, la sexualité, l'euthanasie,... et d'autres questions délicates. Partant de sa position unique entre le monde académique et le terrain de travail, il essaie de créer des bases pour de nouvelles vues et de nouvelles méthodes. Un entretien avec Axel Liégeois, responsable de l'éthique dans les services centraux des Frères de la Charité. « Notre organisation peut parfois être complexe, et elle est aussi très grande. Ce qui ne rend pas les choses faciles. Mais quand le tanker choisit une voie différente, c'est bien impressionnant. »

THIJS DELY | SANDER BUYCK

Devant nous se trouve une longue liste de questions et de nombreux documents de recherche. Les sujets de discussion ne manqueront pas quand nous nous mettons à table avec Axel Liégeois. Aussi le casque de vélo d'Axel est sur la table. Une nouvelle passion depuis que son genou l'empêche de courir. « Au fond je préfère faire de la bicyclette à courir. Cela permet d'aller plus loin, il y a plus de variation, on voit plus de choses. »

approches: Vous avez commencé en 1989 comme responsable de l'éthique aux services centraux des Frères à la Charité. En outre, vous travaillez à la KU Leuven. Que faut-il entendre par cela ?

Axel : Les Frères de la Charité ont créé en 2001 une chaire à la KU Leuven. J'ai été nommé professeur d'éthique des soins et de théologie pratique. En cette qualité je m'occupe d'éthique fondamentale et académique. J'y mène des recherches scientifiques et je suis chargé de cours. En outre, je travaille à temps partiel en tant que responsable de l'éthique. Dans l'organisation les Frères de la Charité, il y a plusieurs comités d'éthique que je soutiens et coordonne en ce qui concerne la vision et la

methodologie éthiques. Depuis une dizaine d'années il y a aussi une deuxième voie, la délibération morale, que je mets en œuvre et que je soutiens. Je suis très content de pouvoir travailler à ces deux endroits et ainsi de pouvoir combler le fossé entre la science et le terrain de travail.

approches: Pour la Wallonie il y a un comité d'éthique commun pour les établissements de Dave et de Manage. Comment est-il composé ?

Axel : Dans ce comité d'éthique, il y a une représentation égale des médecins et des professionnels de soins des deux établissements, avec un tour de rôle



Si les professionnels de soins doivent toujours demander l'avis du comité, le fonctionnement de l'éthique n'est pas approprié



pour le président et le secrétaire. Aussi la juriste Chantal Orlans et moi-même des services centraux, siégeons dans le comité.

Nous avons également ajouté des personnes extérieures au comité. Il y a le philosophe Jean-Michel Longneaux de l'université de Namur, qui est aussi l'éthicien d'Unessa. Nous avons maintenant aussi deux représentants de Similes et un représentant des usagers. C'est de nouveau un enrichissement très important.

approches: Quelles sont les tâches essentielles de ce comité ?

Axel : Ce comité d'éthique a au fond quatre missions importantes. D'abord, il approuve les protocoles de recherche scientifique sur des personnes. En deuxième instance, le comité donne des avis sur des cas spécifiques. Le comité d'éthique est consulté pour cinq à dix cas par an. Nous rendons des avis individuels sur les cas et nous nous efforçons de diffuser les avis anonymisés au sein des établissements. En troisième lieu, nous publions des avis sur des enjeux éthiques dans les soins. Nous les reprenons du Comité d'éthique flamand, les traduisons et les portons à la connaissance des professionnels de soins.

Les soins crustatifs

Les soins dits « crustatifs », ou soins « coquille », sont un modèle de soins novateur pour prodiguer des soins de qualité aux patients souffrant d'un trouble psychiatrique sévère et persistant (TPSP). Les soins crustatifs s'attachent dès lors à transposer la philosophie palliative en psychiatrie et ajoutent des éléments palliatifs au processus de rétablissement. Les professionnels de soins créent un « exosquelette », une « coquille » ou une « structure externe », car les patients ont une « structure interne » trop faible pour pouvoir fonctionner correctement. Les soins « coquille » constituent une approche holistique reposant sur quatre piliers : un pilier physique, psychique, social et existentiel. Une approche personnalisée, une certaine souplesse vis-à-vis des règles, une bonne dose de créativité, ainsi qu'une expertise particulière en matière de soins somatiques et existentiels sont indispensables. (Neurone 2020, 25/9)



Une juridicisation de soins avec une application trop univoque des règles juridiques peut mener à des situations néfastes. La délibération morale est un moyen de gérer ces situations



Finalement, nous faisons des efforts pour rapprocher l'expertise du comité d'éthique et le terrain de travail. Cette expertise ne peut plus être enfermée dans une tour d'ivoire, mais doit être plus facilement disponible et accessible. Ainsi nous sommes sur le point de mettre tous les avis sur l'intranet de Saint-Martin et de Saint-Bernard. Nous allons également y placer les avis éthiques, quelques chapitres de mon livre, ainsi que le texte d'orientation du groupe les Frères de la Charité sur l'euthanasie. Nous expliquerons aussi comment les professionnels de soins peuvent soumettre une demande d'avis sur un cas. Tout cela a comme objectif de rapprocher l'expertise éthique et le terrain de travail. Si les professionnels de soins doivent toujours demander l'avis du comité, le fonctionnement de l'éthique n'est pas approprié. Nous travaillons assidûment pour changer cela et je dois dire que le comité d'éthique a pris un nouvel élan.

approches : Les comités d'éthique des Frères de la Charité formulent aussi des avis sur des problèmes actuels dans les soins. Cela se fait surtout en Flandre, mais les avis sont également traduits et appliqués dans les établissements wallons. Pouvez-vous donner quelques exemples ?

Axel : Un avis important est celui sur le secret professionnel partagé. Nous travaillons de plus en plus ensemble, non seulement au sein d'une équipe dans un établissement, mais aussi dans des réseaux entre établissements. La question se pose de savoir si et dans quelles conditions nous pouvons étendre le secret professionnel à la coopération avec d'autres équipes et d'autres établissements. Aussi avec des établissements qui ne font pas partie de l'organisation. Dans le contexte des équipes mobiles

et des soins à domicile, la question des soins assertifs se pose. Nous frappons à la porte des gens pour leur offrir des soins, mais ils peuvent ou non ouvrir la porte et accepter les soins. Dans quelle mesure pouvons-nous faire pression sur ces personnes pour qu'elles acceptent les soins psychiatriques dont nous, en tant que professionnels dans la société, pensons qu'elles en ont besoin ?

A l'encontre, il y a aussi des usagers très difficiles qui mettent une équipe de soins tellement sous pression que son fonctionnement devient impossible. Pouvons-nous, en tant que professionnels de soins, décider à un certain moment de mettre unilatéralement fin à cette relation de soins, tandis que nous sommes considérés comme professionnellement capables d'accompagner des usagers aussi difficiles ?

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un avis sur le dossier électronique du patient. C'est une matière très intéressante car il soulève de nombreuses questions sur le secret professionnel et la vie privée. Avec le comité d'éthique en Flandre, nous avons jusqu'à fin 2024 pour formuler un avis. Ces recommandations pourront ensuite être incluses dans le dossier d'adjudication pour un nouveau contrat relatif au dossier électronique du patient. Je trouve cela vraiment fantastique : souvent un problème se produit et un avis éthique suit. Mais dans ce cas, nous pouvons donner un avis à l'avance.

approches : Outre l'aspect d'éthique de ces problématiques, il y a aussi le cadre juridique.

Axel : La juridicisation des soins augmente considérablement. Les usagers réclament leurs droits : rien ne peut plus se faire sans leur consentement éclairé. C'est évidemment excellent.

Mais les professionnels de soins et les médecins sont devenus très prudents sur ce qu'ils font pour s'assurer que tout est juridiquement en ordre et qu'il n'y aura pas de plaintes. Je pense qu'il s'agit là d'un aspect négatif de la juridisation. C'est ce qui se passe depuis longtemps aux États-Unis et de plus en plus ici.

Une juridisation de soins avec une application trop univoque des règles juridiques peut mener à des situations néfastes où l'on raisonne : « sur le plan thérapeutique et humain, ce n'est au fond pas le meilleur possible, mais je ferai ce qui est juridiquement correct pour qu'il n'y ait pas de plaintes et que je me sente en sécurité en tant que professionnel de soins ». L'éthique peut jouer un rôle important à cet égard. Elle peut être une aide à motiver pourquoi, malgré les règles juridiques qui peuvent être très strictes, et en les prenant en compte autant que possible, affirmer quand même : « après consultation, j'ai de bons arguments pour agir différemment maintenant, et je le ferai en conscience ». La délibération morale est un moyen de gérer ces situations.

approches: Qu'est-ce que signifie concrètement cette délibération morale ?

Axel : La délibération morale est un autre terme pour désigner la concertation éthique. La délibération morale fournit un cadre fondamental et méthodique pour les professionnels de soins afin de prendre des décisions argumentées dans ce type de situations complexes. A cette fin, j'ai développé la méthode « valeurs en dialogue », que j'ai également publiée en français chez L'Harmattan dans l'ouvrage « Éthique des soins : valeurs, vertus et dialogue ». Cette méthode éthique est une procédure claire de réflexion fondée dans laquelle des étapes sont suivies à l'aide



“

Je suis très content de pouvoir combler le fossé entre la science et le terrain de travail

d'une fiche de réflexion : préparation, analyse, évaluation avec test de valeurs. Il est préférable de le faire autant que possible en consultation avec l'utilisateur et sa famille, et certainement avec le soutien de l'équipe multidisciplinaire et du médecin. Cette méthode offre une valeur ajoutée. Nous parlons et discutons beaucoup sur des problèmes de soins de manière

non structurée. Parfois cela suffit et nous trouvons de bonnes réponses. Et parfois nous ne voyons pas d'issue, et les opinions divergent au sein de l'équipe. Alors il est bon d'avoir une méthode, un trajet à suivre. De préférence accompagné par un modérateur éthique ou un référent éthique qui connaît bien cette méthode. Ces référents ont reçu une formation à cet



La délibération morale fournit un cadre fondamental et méthodique pour les professionnels de soins afin de prendre des décisions argumentées dans ce type de situations complexes



effet, que je donne chez les Frères de la Charité. Tous les membres du comité d'éthique en Wallonie ont suivi cette formation, et bientôt je la redonnerai à un groupe plus large.

Une méthode claire, bien fondée et applicable dans la pratique, c'est pour moi l'éthique par excellence. Au cours de ma carrière, la délibération morale s'est développée en synergie entre la recherche, l'enseignement, les comités et le terrain. C'est là que nous comblons le fossé entre la théorie et la pratique que j'ai mentionné précédemment. C'est pourquoi nous essayons de propager cette délibération morale dans l'organisation autant que possible.

Comité d'éthique

Adresse générale

ComiteEthique@saintbernard.ofc.be

Présidente

Docteur Van Leuven (CP St-Bernard)
frederique.vanleuven@saintbernard.ofc.be

Vice-Président

Docteur Polis (CNP St-Martin)
Francoisxavier.polis@saintmartin.ofc.be

Secrétaire

Geneviève Vandenhoute (CP St-Bernard)
genevieve.vandenhoute@saintbernard.ofc.be

approches : Est-ce que l'éthique joue dans l'organisation des Frères de la Charité un rôle plus important que dans des établissements purement séculiers ?

Axel : Je ne veux pas dire que les établissements d'inspiration chrétienne font de l'éthique plus ou mieux que les autres. Peut-être que l'éthique est, ou devrait être, un thème plus conscient dans des établissements d'inspiration chrétienne. Un élément de la quête de l'identité chrétienne est que l'éthique y joue un rôle important. Je pense que chez les Frères de la Charité, dans le cadre de cette inspiration chrétienne des établissements, l'éthique a une place éminente.

C'est propre à notre mission. Cela en découle. Nous sommes une grande organisation avec beaucoup d'expertise. Les Frères de la Charité ont voulu investir dans l'éthique dès 1989 en recrutant un responsable de l'éthique. Cette position et cette expertise nous permettent de réaliser davantage. Nos avis éthiques sont très souvent consultés, même par des personnes extérieures à notre organisation. Je pense que tous les établissements de santé mentale d'origine chrétienne s'inspirent de notre texte d'orientation sur l'euthanasie. (*Fier*) Je pense que nous sommes forts dans la manière dont nous pratiquons l'éthique des soins chez les Frères de la Charité.

approches : L'euthanasie est clairement un sujet qui vous préoccupe.

Axel : C'est un sujet qui me préoccupe fortement, mais le débat ne peut pas simplement porter sur l'euthanasie, il doit aussi s'agir des alternatives, comme les soins crustatifs*. Les soins crustatifs sont en fait nés des préoccupations des psychiatres et des professionnels de soins sur le terrain. J'ai trouvé que c'était une excellente opportunité de se mettre

ensemble, d'écouter et de questionner ces professionnels. Ensemble, nous avons intégré ces idées dans des articles scientifiques. Nous avons publié dans *Frontiers in Psychiatry*, ainsi qu'en français dans *Neurone*. J'ai un projet de recherche financé à la KU Leuven qui porte sur les alternatives à l'euthanasie pour les patients souffrant de troubles psychiatriques sévères et persistants (TPSP). Je suis très heureux d'avoir pu contribuer à l'élaboration des soins crustatifs en Flandre. Les soins crustatifs et la délibération morale sont deux enjeux éthiques que je souhaite vivement approfondir et développer au cours des dernières années de ma carrière.



QUI EST AXEL LIÉGEOIS ?

- // Axel Liégeois (*1959) est professeur en éthique des soins et en théologie pratique à la KU Leuven, et responsable de l'éthique chez les Frères de la Charité.
- // Il habite avec sa femme à Sint-Denijs-Westrem près de Gand.
- // Il a trois enfants, tous âgés de plus de 20 ans et en train de quitter le domicile familial.
- // Il aime faire des promenades pendant qu'il écoute de la musique ou des podcasts. De préférence ceux du Standaard, de la VRT, sur la philosophie, l'éthique ou la théologie.
- // Auteur de nombreux articles et ouvrages, entre autres « Éthique des soins : valeurs, vertus et dialogue » (L'Harmattan, 2023).

Pédaler durablement vers le travail

avec des réductions de benefits at work

Économisez sur vos achats à :

DECATHLON

STELLA

RIDLEY

PASSION FOR CYCLING

bol.com

upwzy

GARMIN.



AGU

WOWOW
REFLECTIVE WEAR

BELGOCYCLE

WILDIERS
BIKECENTER

Félicitations !

An Foubert, Els Motmans, Laura Peirens, Peter Verwimp, Edith Grillet, Glenn Verbrugge, Jan Dumon, Cato Frison, Linde Tobback et Patricia Smolders ont tous gagné un voucher d'une valeur de 25 euros de Casa. Les lauréats recevront un mail de Corporate Benefits.

DECATHLON



À gagner !

1 des 10 vouchers chez Decathlon d'une valeur de 25 euros ! Vous pouvez participer du 1 octobre jusqu'au 30 novembre inclus via le formulaire du concours. Surfez sur broedersvanliefde.benefitsatwork.be/offer/51408 ou scannez le code QR !



En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous pouvez vous enregistrer gratuitement sur la plate-forme de Corporate Benefits, avec votre adresse mail professionnelle ou avec une adresse mail privée et le mot de passe Approches22. Vous ne parvenez pas à faire un compte ? Contactez le helpdesk de Corporate Benefits :

support@benefitsatwork.be



[BROEDERSVANLIEFDE.BENEFITSATWORK.BE](https://broedersvanliefde.benefitsatwork.be)



Œuvres des Frères de la Charité
SANTÉ - SOUTIEN - ENSEIGNEMENT

portrait

Muriel Schaus & Ingrid Streel

LIEN ET PROXIMITÉ

Ingrid et Muriel sont assistantes sociales au Centre Saint-Lambert depuis 2012. Elles ont en charge diverses missions, notamment le suivi administratif des dossiers des usagers, dont le maintien de leurs droits et de leurs avantages sociaux.

Chacune avec ses spécificités, elles sont complémentaires. Elles sont le lien, le relais avec les familles et les représentants légaux.

« Notre fonction est enrichissante, avec plusieurs collaborations : usagers, équipes, partenaires extérieurs, familles, instances publiques... nous apprenons et échangeons chaque jour dans plusieurs domaines, ce qui nous apporte beaucoup de diversité. Nos différentes missions nous permettent de développer des interactions pluridisciplinaires ».

Ingrid et Muriel sont également responsables de l'organisation des vacances extérieures des usagers, des contacts liés aux admissions, d'un rôle de médiation/de relais d'information, d'interventions diverses auprès des administrateurs...

Un binôme qui partage le même bureau, les mêmes objectifs, certaines difficultés aussi mais également beaucoup de rires et de beaux moments, accompagné de ses collègues du service administratif élargi.

“

Nos différentes missions nous permettent de développer des interactions pluridisciplinaires